

Literaturbesprechung = Recension = Recensioni

Autor(en): **Chapuis, Jean-Robert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de
mycologie**

Band (Jahr): **64 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Damit ist der arme Max nicht mehr fertig geworden, er, der doch sein Leben praktisch ausschliesslich der Pilzkunde gewidmet hat, inzwischen 801 verschiedene Pilzarten zu kennen glaubt und ganz ohne anzustossen «Craterellus cornucopioides» aussprechen kann, musste erkennen, dass er sein Lebensziel, nämlich der Gröpikaz (grösster Pilzkenner aller Zeiten) zu werden, niemals mehr erreichen wird. Schliesslich ist er schon 49 Jahre alt.

Armer Schwämmli-Max!

Boletus

Verbandsbibliothek — Mycologia Helvetica in Aarau — Bibliothèque de l'Union, Aarau

Neuanschaffungen im Jahre 1985/Nouvelles acquisitions en 1985

- Kotlaba, Frantisek: Zeměpisné rozšíření a ekologie chorošů/Polyporales s. l./v Československu.
- Nezdoinogo, E. L.: Šlajapočnye griby SSSR. Rod Cortinarius Fr.
- Svrček, M.: Erhart, J.: Erhartová, Marie: Holubinky.
- Bon, M.: Agaricales rares ou nouvelles de la zone maritime picarde.



Catalogue écologique des champignons méditerranéens français: présenté par la «Coordination des Associations de mycologie de la façade méditerranéenne»

Nous avons reçu, à la Rédaction, le premier fascicule de ce «Catalogue écologique des champignons supérieurs méditerranéens». Nous le présentons ici en pensant qu'il pourrait donner à nos Sociétés, ou à des groupes de Sociétés, une piste de recherche concertée et intéressante.

Il s'agit d'un recensement des champignons méditerranéens, tant les différentes espèces ou variétés que, surtout, leurs caractères écologiques. En effet, pour chaque espèce, sont mentionnés: la répartition géographique, l'abondance, la fréquence, l'altitude, le type de station (quand il s'agit de forêts, la nature de l'arbre dominant), la phénologie, la nature du sol, le nom du déterminateur, la possession d'une diapo et d'un exsiccatum.

Ce catalogue a été réalisé de la manière suivante: G. Chevassut — qui en a eu l'initiative — a rédigé une fiche type¹. Ces fiches ont été adressées à chacune des Sociétés mycologiques méditerranéennes qui les ont remplies à l'automne, en mentionnant les caractères observés dans leur département (où elles prospectent habituellement). Tous ces renseignements ont été centralisés et synthétisés par G. Chevassut. En outre, ce dernier présente, en introduction au premier fascicule, les caractères écologiques généraux de la région méditerranéenne (climat, végétation phanérogame, sols, champignons).

Un tel travail fondamental est étalé dans le temps (environ une quinzaine d'années) afin que les renseignements les plus nombreux aient le temps d'être recueillis et dépouillés. Chaque année sera donc consacrée à une famille ou un grand genre. Calendrier des premières années: 1985: Amanitacées; 1987: Lactaires; 1988: Tricholomes; 1989: Bolets; 1990: Russules; 1991: Cortinaires.

Le fascicule I (Amanitacées) est paru; il se présente sous la forme d'une brochure de 45 pages, format 21×15 cm, couverture gris clair (avec le dessin d'*Amanita ovoidea*). On peut se la procurer auprès de la Librairie de l'USSM: Walter Wohnlich-Lindegger, Waldeggrasse 34, 6020 Emmenbrücke. G. C./F. B.

¹ Ce modèle de fiche est présenté en page 4 du fase. I.

J'ai dû manger des Amanites mortelles, Dr.J. Bastien, Flammarion 1985

Dans cet ouvrage paru en automne 1985 l'auteur, homme courageux, fait un plaidoyer vibrant et plein de sensibilité pour défendre son protocole de traitement des intoxications phalloïdiennes. Cette méthode qui a l'avantage d'être inoffensive et peu coûteuse devrait, selon l'auteur, être appliquée dans toute indigestion apparue plus de six heures après consommation d'un plat de champignons. Elle consiste à faire immédiatement une injection intraveineuse d'un gramme de Vitamine C et à faire absorber par la bouche, avec un peu d'eau, deux gélules d'Ercéfuryl 200 (antiseptique intestinal qui est chimiquement de la Nifuraxide) et cinquante gouttes d'Abiocine (qui est de la Dihydrostreptomycine) par voie orale, en injectant du Primperan intraveineux pour calmer les vomissements (en triplant même les doses si on le juge nécessaire). Le traitement sera répété trois fois par jour pendant deux jours en surveillant deux fois par jour les taux sanguins de transaminases.

Cette méthode, qui a fait l'objet de plusieurs publications et thèses favorables — dont celles du Dr Perrin de Strasbourg et du Dr Oudot de Dijon — a été adoptée avec succès par plusieurs centres anti-poisons et hôpitaux régionaux de France; elle a été préconisée par plusieurs mycotoxicologues de ce pays voisin, parmi lesquels R. C. Azema et le Dr L. Giacomoni.

Pourquoi donc cette méthode thérapeutique a-t-elle donné lieu à une polémique ou, souvent, à un dédain manifeste de la part d'une partie du milieu médical? A mon avis pour plusieurs raisons: l'une tient à la mentalité des milieux médicaux universitaires qui poussent à modifier quelque peu le strict mode de traitement du Dr Bastien, pour s'en attribuer la paternité — on trouve le même phénomène chez les nomenclateurs en Mycologie — ce qui, en cas d'échec, entache la méthode originale de non-valeur.

D'autre part, si la méthode n'est pas contestée dans son principe, on l'estime insuffisante pour les cas d'hospitalisation trop tardive: soit que le patient ait consulté trop tard, soit que le premier médecin consulté ait raté le diagnostic ou, dans l'ignorance du traitement Bastien, ait appliqué trop longtemps une thérapeutique inadéquate ou insuffisante.

Ainsi certains cas désespérés ne peuvent être sauvés et entachent les statistiques ces centres qui, comme celui de Nancy, appliquent le traitement du Dr Bastien; celui-ci reconnaît mais déplore ces échecs. L'auteur admet la nécessité de rétablir les niveaux liquidiens de l'organisme mais l'estime insuffisante à elle seule.

Enfin la personnalité du Dr Bastien, qui se dit un battant et un naïf, a desservi son action et son plaidoyer. On l'a considéré comme un «Franz Weber» de la Mycotoxicologie et le ton passionné qu'il a donné à son argumentation a entraîné aussi des réactions de rejet ou d'opposition inattendues.

Il est probable qu'avec le temps la valeur du traitement Bastien sera reconnue plus largement: je le souhaite en tout cas en Suisse où les hôpitaux que j'ai interrogés cet hiver ignorent ou n'emploient pas cette méthode thérapeutique.

Je ne terminerai pas cette présentation sans citer la partie botanique et toxicologique due au Dr L. Giacomoni. Il s'agit d'une trentaine de pages, où sont résumées d'excellente façon nos connaissances actuelles sur les espèces toxiques d'Europe; 62 photographies en couleurs, inédites, illustrent cet exposé.

Dr Jean-Robert Chapuis, 18 rue de Carouge, 1205 Genève

Unsere Verstorbenen Carnet de deuil Necrologio



Im vergangenen Spätherbst verschied unser Mitglied

Otto Kummer

Er war ein stilles Mitglied, das sich nicht in den Vordergrund drängte. Wenn es jedoch ums Handanlegen ging, war Otto Kummer stets dabei und erledigte die ihm anvertrauten Arbeiten gewissenhaft.